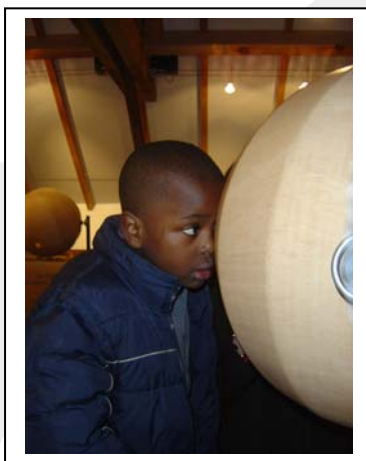


UN DOSSIER POUR SOUTENIR

UNE EXPOSITION

« LA DIGNITÉ AU CŒUR DU MONDE »



UNE EXPOSITION POUR SOUTENIR

UNE DÉMARCHE

« L'ÉCOLE DE LA DIGNITÉ »



« La terre nous en apprend plus long sur nous que tous les livres. Parce qu'elle nous résiste. L'homme se découvre quand il se mesure à l'obstacle. Mais, pour l'atteindre, il lui faut un outil. Il lui faut un rabot, ou une charrue. Le paysan, dans son labour, arrache peu à peu quelques secrets à la nature, et la vérité qu'il dégage est universelle. De même l'avion, l'outil des lignes aériennes, mène l'homme à tous les vieux problèmes.

J'ai toujours, devant les yeux, l'image de ma première nuit de vol en Argentine, une nuit sombre où scintillaient seules, comme des étoiles, les rares lumières éparses dans la plaine.

Chacune signalait, dans cet océan de ténèbres, le miracle d'une conscience. Dans ce foyer, on lisait, on réfléchissait, on poursuivait des confidences. Dans cet autre, peut-être, on cherchait à sonder l'espace, on s'usait en calculs sur la Nébuleuse d'Andromède. Là on aimait. De loin en loin luisaient ces feux dans la campagne qui réclamaient leur nourriture. Jusqu'aux plus discrets, celui du poète, de l'instituteur, du charpentier. Mais parmi ces étoiles vivantes, combien de fenêtres fermées, combien d'étoiles éteintes, combien d'hommes endormis...

Il faut bien tenter de se rejoindre. Il faut bien essayer de communiquer avec quelques-uns de ces feux qui brûlent de loin en loin dans la nuit. »

Extrait de « *Terre des Hommes* », Antoine de Saint-Exupéry.

INTRODUCTION

Déclaration universelle des droits de l'homme (10 décembre 1948) :

Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde, Considérant que la méconnaissance et le mépris des droits de l'homme ont conduit à des actes de barbarie qui révoltent la conscience de l'humanité et que l'avènement d'un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère, a été proclamé comme la plus haute aspiration de l'homme,

Considérant qu'il est essentiel que les droits de l'homme soient protégés par un régime de droit pour que l'homme ne soit pas contraint en suprême recours, à la révolte contre la tyrannie et l'oppression,...

La question des droits de l'homme est largement débattue. Il est relativement facile (et banal) d'étudier avec les élèves la liste des « droits de l'homme », au travers des deux déclarations qui les exposent (celle de 1789 et celle de 1948) et de la Constitution américaine de 1776, autre texte fondateur. En revanche, il est difficile de remonter à leur fondement commun qui leur donne sens et nécessité.

Il est utile de se demander, non seulement quels sont les droits de l'homme, mais aussi pourquoi il a ces droits, et ce qui fait qu'ils doivent être respectés pour chaque individu. La question de la dignité est primordiale, car elle fonde les droits humains. Ce qui doit être respecté est bien la dignité humaine et ce qui doit être combattu est tout ce qui viole, bafoue, outrage cette dignité.

C'est cela qui nous occupe et nous préoccupe.

Mais, imagine-t-on pourtant un concept plus flou que celui-là ?

Car, au fond, la dignité humaine, c'est quoi ? On touche à une réalité qui se ressent plus qu'elle ne s'explique, qui se découvre dans la vie, plus que dans les livres.

L'exposition « La dignité au cœur du monde » et le dossier qui l'accompagne voudraient contribuer à la faire entrevoir, à la cerner. Le but est d'abord de capter le regard vers un peu de cette humanité qui nous traverse infiniment.

Mais il est permis d'aller plus loin. Les sphères de l'exposition sont comme des panneaux indicateurs, points de départ d'un itinéraire que nous vous proposons, vers les plus beaux écrans de la dignité. Pourquoi pas votre école.

Ce parcours s'adresse aux écoles secondaires. Il comprend deux parties :

- **Première partie : la découverte de l'exposition « La dignité au cœur du monde ».**
- **Deuxième partie : la réalisation d'une enquête et l'exploration de pistes pour une « école de la dignité ».**

Nous laissons aux enseignants la liberté de puiser à loisir dans les menus de questions ou d'activités qui sont ici proposées, en fonction de leurs goûts, mais aussi de leur perception de la réceptivité de la classe et des diverses circonstances qui peuvent déterminer les cours.

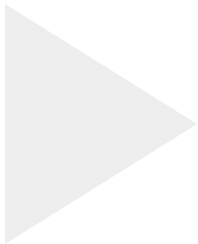
Sachez aussi que nous pouvons, si vous le souhaitez, vous accompagner dans cette aventure.

Bonne route !

L'équipe d'animation Iles de Paix.

Première partie

UN DOSSIER POUR SOUTENIR



UNE EXPOSITION

« LA DIGNITÉ AU CŒUR DU MONDE »

*La tendresse - L'alimentation - Le droit aux racines - L'a priori positif -
L'enfance - L'éducation - La liberté d'expression - La santé*

Trois étapes :

1. La dignité ressentie : la visite de l'exposition et le partage des impressions.
2. La dignité en questions : des réactions face à des situations concrètes.
3. La dignité en débats : la recherche des fondements de la dignité humaine.

1. LA DIGNITÉ RESSENTIE

Qu'il est terrible de savoir quand le savoir ne sert à rien à celui qui le possède. C'était le cas d'Œdipe qui savait beaucoup de choses, sauf qui il était. Ce qui manque aux hommes, ce ne sont pas des savoirs, la capacité d'augmenter ou d'accumuler des compétences, mais de ressentir et comprendre que l'on fait partie d'une humanité. La découverte des sphères et le questionnement qui s'ensuit visent à mettre en œuvre ce "ressentir humain".

Exemples d'activités ou de questions à proposer aux élèves :

❖ **Après la visite de l'exposition, écris ton impression d'ensemble.**

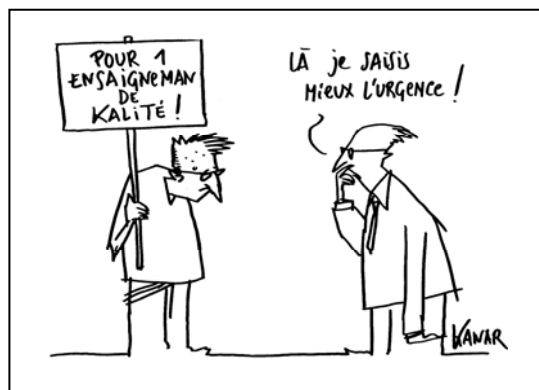
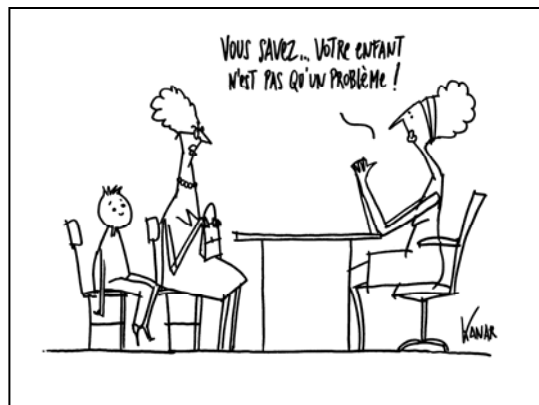
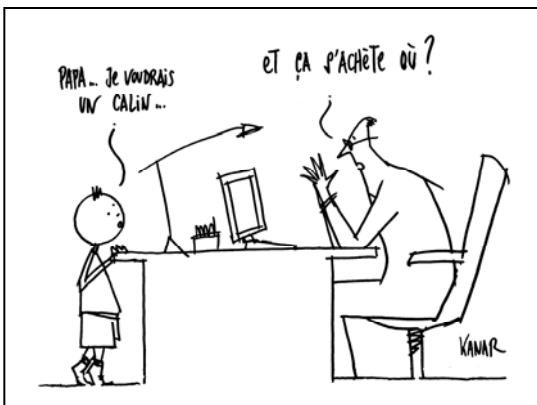
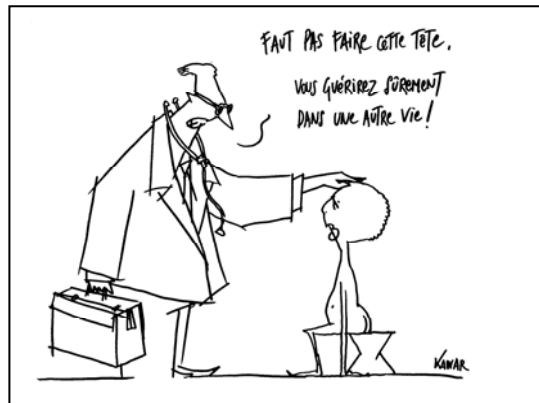
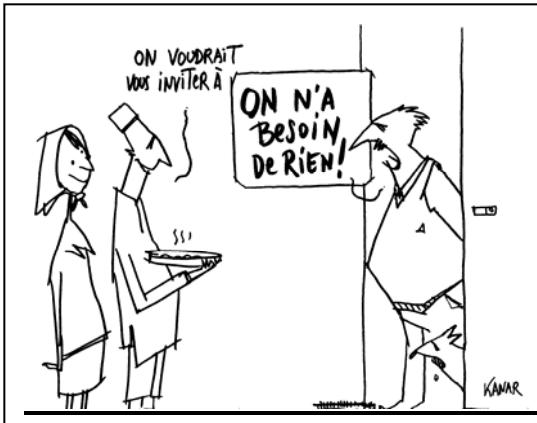
❖ **Première approche de la notion de dignité**

- ❑ « La dignité au cœur du monde », qu'est-ce que cela veut dire pour toi ?
Quelle signification donnes-tu au mot « dignité » ?
- ❑ Trouve trois expressions de la langue française comprenant le mot « dignité » ou un de ses dérivés. Que signifient-elles ? Ont-elles un rapport avec ta définition de la dignité ?
Lequel ?
- ❑ Tu as découvert chacune des sphères...
Décris minutieusement les deux sphères que tu préfères (objets, photos, recouvrement de « sol », couleurs, textes, etc.)
Mets en lumière les liens entre tous ces éléments.
- ❑ Imagine une sphère qui illustrerait une de tes idées, un de tes rêves pour que la dignité se développe autour de nous, dans nos familles, dans l'école, entre copains, etc.
Choisis une photo, un objet, écris un texte ou reprends une chanson qui exprimeraient au mieux ton idée ou ton rêve.
- ❑ Quel lien fais-tu entre « dignité humaine » et « droits humains » ?
- ❑ Relève les différents droits à prendre en compte pour qu'on puisse parler de respect de la dignité humaine. Crée une liste de ces droits la plus exhaustive possible.
Ceux évoqués dans l'exposition sont-ils à tes yeux importants ?
- ❑ Parmi les droits mis en avant par l'exposition, quels sont ceux qui te paraissent les mieux respectés dans notre pays ? Ceux qui sont les plus oubliés ? Donne des exemples.
- ❑ Dans l'école, quels droits voudrais-tu voir mieux respectés et comment ?
- ❑ Recherche des exemples d'actes et de situations où des hommes, des femmes ou des enfants ne sont pas respectés, où leurs conditions te paraissent « indignes ». Pourquoi arrives-tu à ce type de qualification ?

- ❑ Quels sont, selon toi, les obstacles à l'épanouissement de la dignité dans le monde ? Dans notre pays ? Dans ton école ?
- ❑ Dans l'école, plusieurs actions de solidarité sont menées durant l'année telles que Fondation Damien, Ruban vert, Iles de Paix, Magasin du Monde Oxfam, Amnesty International, Handicap International, etc.
Quels droits fondamentaux sont mis en avant par ces actions ou propositions ?
- ❑ La notion de respect est fort présente lorsqu'on évoque la dignité et les droits humains. Que signifie respecter quelqu'un ? Respecter quelqu'un et aimer quelqu'un, est-ce la même chose ? Peut-on respecter quelqu'un qu'on n'aime pas ? Peut-on aimer quelqu'un qu'on ne respecte pas ? Peut-on éprouver de la tendresse pour n'importe qui ? Donne des exemples.
- ❑ T'es-tu trouvé(e) dans une situation où tu as défendu les droits de quelqu'un ? Explique le contexte. Qu'as-tu éprouvé ?
- ❑ T'es-tu trouvé(e) dans une situation où tu as évité de défendre le droit de quelqu'un ? Pourquoi ?
- ❑ Quelles différences fais-tu entre une vie digne, une vie heureuse et une vie réussie ?
- ❑ A plusieurs, mettez en scène une situation où, selon vous, il y a une atteinte à la dignité humaine. Présentez la scène en classe. Analysez les réactions.
- ❑ Dresse le portrait chinois de la dignité : il s'agit de suggérer des métaphores susceptibles de l'exprimer. Par exemple : si la dignité était une plante, ce serait...
- ❑ Ecris un texte de 20 lignes maximum en commençant par les mots « En ce temps-là, la dignité humaine s'épanouissait pleinement... ». Notez au tableau les caractères de la dignité que vous avez relevés dans chaque texte produit. Choisissez le caractère qui signifie le mieux la dignité et celui qui la signifie le moins. Justifiez votre choix.
- ❑ Cherche une photo qui évoque le mieux, pour toi, la dignité de la personne. Explique ton choix aux autres !
- ❑ Échange, autant que possible, tes impressions, observations, idées avec les autres.

Les dessins de KANAR

- Note en dessous de chaque caricature le thème de la sphère à laquelle elle correspond.



Choisis trois dessins.

- ❑ Quelle impression ces dessins produisent-ils sur toi ?
- ❑ Que veulent-ils exprimer ?
- ❑ Ils dénoncent la négation de certains droits de l'homme : lesquels ?
- ❑ Note les textes des caricatures de Kanar pour chaque atteinte aux droits illustrés. Explique et démonte le mécanisme de la dérision ou du rire.
- ❑ A ton avis, quelle est la caricature la plus grinçante ? Explique !

Les objets

Dans chaque sphère, des objets et des photos mettent en scène un droit humain.

- ❑ Imagine pour chaque sphère une autre « mise en scène ».
- ❑ Interprète le choix des objets ou des photos (présents dans la sphère ou que tu as imaginés).

Chaque sphère est comme le théâtre d'une vie silencieuse. Les objets expriment cependant un aspect d'une idée forte et suscitent éventuellement une émotion.

- ❑ Quelles émotions éprouves-tu au contact de ces objets ?

Ce ne sont pas les objets qui nous touchent en soi, mais l'arrangement de ceux-ci mettant en évidence un rapport profond à l'humain.

- ❑ Quels rapports à l'humain perçois-tu dans l'arrangement des objets ?

Les textes

La tendresse

On peut vivre sans richesse
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y'en a plus beaucoup
Mais vivre sans tendresse
On ne le pourrait pas
Non, non, non, non
On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Etre inconnu dans l'histoire
Et s'en trouver bien
Mais vivre sans tendresse
Il n'en est pas question
Non, non, non, non
Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment

Extrait de « La tendresse », Bourvil
Paroles et Musique: Noël Roux, Hubert Giraud
1963

L'alimentation

Y a que les corbeaux dans les champs aujourd'hui.
Le travail des hommes attend la pluie.
La terre est noire, brune, blonde ou rousse.

Y a que les corbeaux dans les champs aujourd'hui.
Que revienne l'eau au fond des puits.
La terre est chaude et le blé y pousse.

C'est la terre austère, c'est la terre de nos pères.
C'est la terre qui nous fait vivre.
Terre noire, terre claire, terre trempée, terre séchée, terre creusée,
Terre usée qui rien ne livre,
Terre joyeuse au mois de juillet.

Y a que les corbeaux dans les champs aujourd'hui
Mais un ciel d'orage annonce la pluie.
La terre est bonne, sous nos pieds si douce.
Y a que les corbeaux dans les champs aujourd'hui
Mais demain, les blés seront en épis.
La terre se donne et l'enfant grandit.

Extrait de « Chanson de la terre »,
Daniel Lavoie

L'enfance

Et flip ! flap ! flop ! crac !
Et bzzz ! et vlan ! et vroum !
Et tic ! tac ! toc ! plouf !
Et ouizz !
Et badaboum !
C'est la chanson des bruits
Et si le cœur vous en dit
Chantons-la toute la nuit !!

Les Ogres De Barback

La santé

Existe-t-il pour l'homme un bien
plus précieux que la Santé ?

Socrate, philosophe grec

L'éducation

Apprendre ...
À lire, à écrire, à compter
Ouvrir les portes encore fermées
Sur ce savoir accumulé
Qu'on lui en donne un jour la clé
Il a le monde à sa portée...
Lire... Apprendre à lire entre les
lignes
Découvrir la magie des signes
Et les trésors inépuisables
Qu'on emporte dans son cartable
Comprendre...
C'est comme un mur que l'on
traverse
C'est la brume qui se disperse
Une promesse encore plus belle
La connaissance universelle

Extrait de « Sans attendre ».
Paroles et Musique: Yves Duteil

La liberté d'expression

Ce matin ma plume est alerte
Elle redore le blason des mots
Un peu usés galvaudés certes
Mais qui ont pas dit leur dernier
mot
Elle va sublimer les mots libres
La subversion et l'irrespect
Contester ma morale des livres
Innocenter les mots suspects
Amour liberté vérité
Il faudra choisir
Amour liberté vérité
Plutôt qu'obéir

Extrait de « Amour, liberté ,
vérité ».
Paroles et Musique: Pierre Perret

Les racines

Je prends congé, je rentre
chez moi, dans mes rêves,
je retourne en Patagonie
où le vent frappe les étables
où l'océan disperse la glace.
Je ne suis qu'un poète
et je vous aime tous,
je vais errant par le monde que j'aime :
dans ma patrie
on emprisonne les mineurs
et le soldat commande au juge.
Mais j'aime, moi, jusqu'aux racines
de mon petit pays si froid.
Si je devais mourir cent fois,
c'est là que je voudrais mourir
et si je devais naître cent fois
c'est là aussi que je veux naître
près de l'araucaria sauvage,
des bourrasques du vent du sud
et des cloches depuis peu acquises.
Qu'aucun de vous ne pense à moi.
Pensons plutôt à toute la terre,
frappons amoureusement sur la table.
Je ne veux pas revoir le sang
imbiber le pain, les haricots noirs,
la musique: je veux que viennent
avec moi le mineur, la fillette,
l'avocat, le marin
et le fabricant de poupées,
Que nous allions au cinéma,
que nous sortions
boire le plus rouge des vins.
Je ne suis rien venu résoudre.
Je suis venu ici chanter
je suis venu
afin que tu chantes avec moi.

Extrait de « El Canto General »,
Pablo Neruda

A propos des textes qui figurent dans les sphères

- ❑ Y a-t-il un mot ou une phrase d'un texte qui a un écho particulier et qui marque ton esprit ? Lequel et pourquoi ?
- ❑ Imagine une histoire qui donne naissance à chacun des textes (ou portions de texte) repris dans les sphères.
- ❑ Imagine une suite, un paragraphe supplémentaire, où tu exprimes ce qui te tient à cœur pour dire la tendresse, l'enfance, etc.
- ❑ Imagine un monde d'où la dignité, sous la forme de la tendresse, de l'enfance, etc., serait absente. Quels seraient tes mots pour le décrire ?
- ❑ Partant des textes, quelles sont les conditions d'une vie digne ? Engagez un premier débat à ce sujet.

Prenons le texte de Pierre Perret

Les paroles de Pierre Perret peuvent nous mener loin. Ce n'est pas innocemment qu'il parle de subversion, d'irrespect, de contestation de la morale, de choisir plutôt que d'obéir. Que veut-il dire par là ? Où veut-il nous mener ? La liberté d'expression est-elle sans limites ? Peut-on tout dire, sur n'importe quel sujet et de n'importe quelle façon ?

Quelques exemples, sujets à discussion

- ❑ Faut-il autoriser/tolérer les tags ? Parce qu'après tout, ils sont un moyen d'expression comme un autre non ? Ceci, c'est pour la forme.
- ❑ Pour ce qui est du fond, faut-il laisser s'exprimer librement les mouvements racistes, comme les partis d'extrême droite, ou tout autre mouvement à tendance intégriste ?
- ❑ En d'autres termes, faut-il être tolérant à l'égard de l'intolérance ? Plusieurs personnages publics (hommes politiques essentiellement) ont été forcés de remettre

leur démission sur la base d'accusations qui se sont avérées fausses par la suite. Peut-on accepter ce genre de situation au nom de la liberté d'expression ?

Plus particulièrement sur le texte de Pierre Perret

- ❑ Si on met de côté le respect de l'autre au nom de la liberté d'expression, ne risque-t-on pas de plonger dans l'anarchie ? Et si la morale disparaît, des comportements barbares ne risquent-ils pas de faire surface ? Après tout, la morale sert aussi à gérer les relations au sein d'un groupe d'hommes, à promouvoir une certaine harmonie bien nécessaire dans les liens que tissent entre eux les individus d'une collectivité ?
- ❑ Par ailleurs, choisir plutôt qu'obéir, est-ce possible ? Choisir sous entend que l'on est libre. Or, nous sommes tous conditionnés par la culture dans laquelle nous sommes nés. Comment dans ce cas poser un choix réel ? Comment sortir de notre "conditionnement" pour ouvrir plus largement nos horizons d'élection ? Et pour aller où ?
- ❑ Si tu avais tout pouvoir pour t'exprimer, que souhaiterais-tu dire et comment le ferais-tu ?
- ❑ Faut-il civiliser l'homme ou l'abandonner à son instinct ?

Pour conclure ce chapitre :

- ❑ A ce stade, qu'est-ce que pour toi la dignité humaine?
Tu peux commencer ta réponse par ces mots :
 - Je suis une personne digne parce que...
 - Mon voisin de classe est une personne digne parce que...
 - L'Indien des Andes équatoriennes est une personne digne parce que...

2. LA DIGNITÉ EN QUESTIONS

Nous entrons dans une phase de la démarche où la notion de dignité humaine est progressivement précisée.

Cette clarification n'est cependant pas une fin en soi ; elle est une condition nécessaire pour que le débat puisse s'engager sur les conditions d'une vie digne, pourquoi pas à l'école.

Suscitons d'abord, à partir de situations concrètes, des réactions sur le vif, des questionnements, des discussions.

Exemples de situations qui suscitent réactions, questionnements et discussions

➤ **Une histoire concrète, dans laquelle on peut s'identifier au protagoniste**

❖ Mourad vit au Kurdistan irakien, avec sa femme et ses trois enfants, dans un petit village où il tient une épicerie.

Un jour, des policiers viennent chez lui et lui demandent de dénoncer ceux qui, dans le village, ne sont pas d'accord avec le gouvernement. S'il refuse, on lui dit qu'il ira en prison ; sa femme et ses enfants seront chassés de la maison et seront privés de ressources.

Un de ses cousins lui propose de partir en Angleterre avec sa famille par une filière clandestine.

- ❑ Cette situation te met-elle mal à l'aise ? Pourquoi ?
- ❑ Mourad doit-il accepter la proposition des policiers pour sauver sa famille ou doit-il accepter de quitter son pays ?
- ❑ Que ferais-tu si tu étais à la place de Mourad ?
- ❑ Quel serait le choix de Mourad ou le tien si tu étais à sa place, si les policiers lui avaient proposé une belle maison en échange de la dénonciation? Si on lui garantissait l'anonymat ?
- ❑ As-tu en mémoire une situation conflictuelle de ce type où des intérêts contradictoires s'opposent ? Explique.
- ❑ Imagine une histoire où les personnages sont confrontés à un terrible dilemme moral ? Cherche dans la réalité des exemples où des gens se trouvent face à un conflit d'intérêts et doivent prendre position.
- ❑ Les questions de l'immigration, des déplacements de population, des populations réfugiées en raison d'actes de répression ou d'oppression sont-elles en rapport avec la question de la dignité humaine ? Pourquoi ? T'es-tu trouvé dans une situation proche, analogue ? As-tu été témoin direct ou indirect de ce genre de situations ? Comment as-tu réagi ? Quelles ont été tes questions ?
- ❑ Les délations existent-elles aussi en Belgique ? Donne des exemples. Comment réagis-tu à cela ?

➤ **Des situations vécues loin de chez nous**

- ❖ Maïga vit au Sénégal, à Dakar. Son enfant étant malade, il le conduit au dispensaire, mais il y a une longue file d'attente. Une infirmière lui propose d'accéder tout de suite au médecin, s'il lui verse une certaine somme d'argent.
- ❖ Il existe des pays où nombre d'enfants pauvres ne vont pas à l'école et travaillent en usine douze heures par jour.
- ❖ Dans plusieurs pays du monde, le président est élu avec 99% des voix; il n'y a qu'un seul parti autorisé, les journaux sont contrôlés et ne peuvent pas publier ce qu'ils veulent.
- ❖ Salima vit au Yémen. A l'âge de 13 ans, elle a été mariée sans son consentement à un voisin âgé de 45 ans. Au bout de trois années, celui-ci l'a répudiée, et elle a perdu toute chance de se remarier.
- ❖ A Madagascar, certains enfants ne survivent que grâce à la nourriture qu'ils trouvent dans les décharges.
- ❖ En Afrique noire, beaucoup de gens sont malades du sida. Des médicaments permettant de soigner la maladie existent, mais ils coûtent cher, car les laboratoires pharmaceutiques recherchent plus de profits.

➤ **Des situations vécues ici et ailleurs**

- ❖ Des élèves d'une école primaire ont été insultés, battus et renvoyés pendant vingt-quatre heures, parce qu'ils n'avaient pas balayé la classe avant l'arrivée du maître.
- ❖ Des filles ont été insultées ou harcelées par des garçons.
- ❖ Un élève obèse est la risée de tous ses camarades de classe.
- ❖ Les jeunes enfants sont rackettés par les grands.
- ❖ Un enseignant était constamment hué par ses élèves, ce qui l'a conduit à arrêter l'enseignement.
- ❖ Un enseignant traite ses élèves d'imbéciles et se moque de ceux qui éprouvent des difficultés scolaires.
- ❖ Un directeur d'établissement prend systématiquement le parti des adultes lorsqu'il y a des différends avec les élèves.
- ❖ Un enseignant scotche la bouche d'un élève de 8 ans qui avait pris la parole sans autorisation.
- ❖ Un grand nombre d'élèves, absents de l'école le lendemain d'une fête religieuse, ont des zéros parce que l'enseignant a décidé de faire une interrogation écrite ce jour-là.

- ❖ Le chef d'établissement a peur de punir les élèves qui se sont attaqués à un enseignant qui faisait son travail.
- ❖ Un élève de 9 ans est puni et condamné à écrire cent fois : "Je ne dois pas rire à l'école".
- ❖ Dans un établissement secondaire, un professeur d'histoire affirme que l'holocauste n'a jamais existé.
- ❖ Un directeur d'école exige d'un élève coupable de vol qu'il confesse publiquement son "crime" devant toute l'école, spécialement rassemblée à cette fin dans la cour de récréation.
- ❖ Un directeur d'école n'admet pas que les garçons se fassent un catogan avec un élastique.
Un jour, il coupe la queue de cheval d'un élève qui faisait l'imbécile.
- ❖ Un jour de décembre, une élève est punie pour avoir utilisé les toilettes réservées aux enseignants. Celles des élèves se trouvent dans la cour et n'étaient pas chauffées.
- ❖ Un élève dénonce des élèves qui vendent de l'herbe à l'école. Il se fait insulter par un certain nombre de ses camarades à la récréation.
- ❖ Dans le parking de l'école, un professeur retrouve sa voiture couverte de graffitis, avec les pneus crevés.
 - ❑ Pour chaque situation, vois-tu quelque chose de choquant, d'injuste ou d'anormal ? Justifie ta réponse.
 - ❑ La question de la dignité se pose-t-elle d'abord pour les autres, en Afrique, loin de chez nous ?
 - ❑ Est-ce seulement la misère ou des conditions extrêmes qui créent des conditions d'existence « indignes » ? Explique.
 - ❑ A première vue, n'y aurait-il pas ici aussi, dans nos sociétés riches, développées et démocratiques, des phénomènes ou des faits qui bafouent la dignité de l'homme ? Développe ta réponse.
 - ❑ Organisez ensemble un débat médiatique, un jeu de rôle entre un interviewer, un interviewé et un public (la classe).
L'interviewer reprend une des atteintes à la dignité humaine énoncées ou discutées ci-dessus, il raconte les faits et demande à son interlocuteur (tantôt dans le rôle d'un homme politique, tantôt d'un religieux, d'un homme de la rue, etc.) de réagir.

➤ **La question spécifique des droits incompatibles entre eux dans certaines circonstances**

Dans toutes ces situations, on voit qu'une liberté fondamentale, qu'on voudrait indestructible, souffre parfois de limitations « pour la bonne cause ». Il faut alors, avec les élèves, bien mesurer les deux principes en balance et s'apercevoir du dilemme dans lequel se retrouve le législateur...

- ❖ Peut-on publier dans un journal à sensation une photographie d'Isabelle Adjani nue sur le bord de la piscine, dans sa propriété privée ? Quelles sont les limites à la liberté de la presse ?
- ❖ Le droit à l'intégrité physique a pour corollaire que les gens ne sont pas autorisés à s'auto mutiler (ni, d'ailleurs, à se suicider). On n'est pas réellement propriétaire de son propre corps. Ainsi, par exemple, l'Etat est-il en droit d'imposer certains vaccins qui sont clairement une atteinte à l'intégrité physique des gens. Quid des prélèvements sanguins pour mesurer, par exemple, l'alcoolémie ?
- ❖ Le droit au secret de la correspondance n'est-il pas violé quand on lit les courriers que reçoivent et envoient les prisonniers ?
- ❖ La légitime défense n'est-elle pas contradictoire avec le principe d'interdiction de donner la mort ?

➤ **La question spécifique de l'universalité des droits humains**

- ❖ L'excision est, selon d'aucuns, une tradition coutumière. Peut-on accepter que certains droits humains soient violés en vertu d'une (prétendue, ici) tradition ?

➤ **La question spécifique du prix infini de la vie humaine**

- ❖ Toute vie humaine a en « théorie » un prix infini. Si l'Etat, par exemple, refuse de faire un aménagement routier qui coûterait un milliard d'euros, mais qui permettrait de sauver une vie par an, en moyenne, il estime que la vie humaine vaut moins de un euro, non ?

➤ **Un petit test lourd de conséquences**

- ❖ Propose la phrase suivante à quelqu'un, dans la cour de récréation, par exemple et fais-lui découvrir les deux significations qu'elle possède :

« C'est un garçon sans importance collective ; c'est tout juste un individu. »

A la première lecture de cette phrase, demande-lui ce qu'il peut dire de ce garçon. La réponse probable est la suivante : ce garçon est sans importance, sans intérêt, c'est un pauvre type, etc. La phrase apparaît en effet négative de prime abord.

A la deuxième lecture, un autre sens peut se dévoiler. Quel est-il ? Fais-le découvrir à ton camarade.

Si l'on insiste sur les mots « c'est *tout juste* un individu », la phrase dit tout autre chose...

Elle dit que ce garçon, parce qu'il est tout juste un individu, a toute son importance, toute sa dignité et qu'il doit donc être respecté, qui qu'il soit, quelle que soit la collectivité à laquelle il appartient.

Relis la phrase avec cette idée en tête, tu oublieras le garçon sans importance !

Le passage de la première lecture à la deuxième lecture nous fait entrer de plain-pied dans la logique des droits de l'homme.

❑ Adhères-tu à cette deuxième lecture ?

❑ Qu'en est-il alors du respect, par exemple :

- de l'embryon humain ?
- de l'impotent ?
- du mourant ?
- de la personne débile profonde ?

Ou encore du respect de ceux-ci :

- l'élève qui ne porte pas les mêmes habits que toi ?
- la fille un peu moche ?
- le gars qui bégaye ?
- le cancre de la classe ?
- l'étranger ?

Ou encore du respect de personnages comme Adolf Hitler, Augusto Pinochet ou encore Marc Dutroux ou Michel Fourniret ?

❑ Détiennent-ils la même dignité que toi ? Doivent-ils bénéficier du même respect et des mêmes droits que toi ? Justifie ta réponse.

➤ **La dignité en d'autres temps, d'autres lieux**

- ❖ En Inde, les Lois de Manu, d'origine ancienne, vont jusqu'à reconnaître même aux plus faibles une noblesse particulière : « Les enfants, les vieillards, les pauvres et les malades doivent être considérés comme les seigneurs de l'atmosphère ».
- ❖ Chez les Grecs, Sophocle nous fait découvrir quelque chose d'analogue dans le personnage du vieil Œdipe, aveugle et en haillons, pratiquement abandonné, déclarant : « C'est donc quand je ne suis plus rien, que je deviens vraiment un homme ».
- ❖ Antigone défend, contre la loi de Créon, le droit du corps de son frère à la sépulture : tout cadavre qu'il est, il demeure membre de la communauté humaine.
- ❖ "J'ai créé les quatre vents - s'écrie Ré - pour que tout homme puisse respirer comme son frère, les grandes eaux pour que le pauvre puisse en user comme le fait son seigneur. J'ai créé tout homme pareil à son frère. J'ai défendu que les hommes commettent l'iniquité. Mais leurs cœurs ont défait ce que ma parole avait prescrit." (Texte de sarcophage de la XII^e dynastie égyptienne, vers 1900 avant Jésus-Christ).

- ❑ Que t'inspirent ces visions de la dignité qui, depuis très longtemps, se sont imposées à la conscience des hommes ?
- ❑ Quel pourrait être le sens d'une dignité du pauvre, de celle ou de celui qui n'a rien du tout, à peine parfois la vie biologique elle-même, qui n'est plus que restes humains ?

➤ **Approche des conditions d'une vie digne**

- ❖ Que faut-il pour que les hommes soient « respectés » ? Quelles sont les conditions de l'épanouissement de la dignité humaine ?
- ❖ Pour que le droit humain évoqué dans la sphère que tu as imaginée soit réalité, quelles seraient les conditions, les implications concrètes pour toi et pour les autres ?
- ❖ Es-tu d'accord avec cette affirmation : « Tout être humain doit être traité comme une fin et jamais comme un moyen » ?
Cette approche de la dignité a forcément des répercussions sur nos relations avec les autres. Lesquelles ?
- ❖ Le philosophe allemand Emmanuel Kant propose la définition suivante de la dignité : « Tout a, *ou bien* un prix, *ou bien* une dignité. On peut remplacer ce qui a un prix par son équivalent ; en revanche, ce qui n'a pas de prix, et donc pas d'équivalent, c'est ce qui possède une dignité ».
- ❖ Faites trois colonnes au tableau.
Dans la première colonne, indiquez des exemples de choses qui ont un prix.
Dans la deuxième colonne, indiquez des exemples de choses qui ont un équivalent (par exemple, un pain a comme équivalent une brioche).
Dans la troisième colonne, indiquez des exemples de réalités qui n'ont pas de prix (qu'on ne peut vendre, ni acheter et qui ont pourtant de la valeur).
Voyez-vous dans les exemples de la troisième colonne une manifestation de la dignité humaine ? Expliquez.
- ❖ On sait combien le regard de l'autre est important dans notre vie. Faites un petit sondage en classe. Une seule question : que cherche-t-on dans le regard des autres ? Respect ? Estime ? Affection ? ... Toutes choses qui font que nous nous sentons valables et que nous avons le sentiment d'exister réellement pour les autres ? N'est-ce donc pas aussi dans le regard de l'autre que se cherche le sentiment de dignité ? N'est-ce pas aussi en étant capable d'apporter à l'autre en retour respect, estime et affection que nous évaluons notre dignité et notre valeur humaine ? Organisez un petit débat à ce propos.
- ❖ Comment explique-t-on, si la vie humaine est si importante, que tout le monde ne descende pas illico dans la rue pour réclamer des pouvoirs publics une intervention plus déterminée là où, dans le monde (en Belgique ou ailleurs), la dignité est malmenée. Pourquoi les gens continuent-ils de faire autre chose, de s'occuper de leurs petites affaires ?

Pour conclure ce chapitre :

- Notes tes réflexions, tes interrogations sur la notion de dignité.
- (Re-)précise ta définition de la dignité humaine.

3. LA DIGNITÉ EN DÉBATS

La réflexion sur le sens de la dignité humaine peut aller jusqu'à s'interroger sur le fondement de cette dignité: « Qu'est-ce qui fait que l'homme a une valeur qu'aucune chose, aucun animal n'aura jamais » ?

Pour ce faire, nous proposons de traiter la dignité de façon contradictoire, de la malmenier par la force de l'argumentation. Qu'en sortira-t-il ? Peut-être une opinion raisonnée, base d'une action intelligente.

Exemples de sujets de dissertation ou de débats à proposer aux élèves :

S'il s'agit d'un débat, nous suggérons de mettre en scène un débat de type judiciaire. Se succéderont à la barre des intervenants à charge et à décharge, arguments des accusateurs et des défenseurs jusqu'aux plaidoiries finales et au jugement. Le juge et un jury désigné mèneront un débat à huis clos avant de rendre leur verdict. Il convient donc de choisir la cour, le jury, le ministère public qui accuse et la défense. Le déroulement du jugement comportera huit étapes auxquelles il faudra attribuer un temps limite. Cela peut se jouer sur plusieurs cours, le travail de recherche pouvant se faire aussi à domicile.

Les étapes :

1. le choix de la thématique à débattre et la transformation en acte d'accusation ;
2. la préparation des arguments en groupes ;
3. la parole est au procureur du Roi ;
4. la parole est à la défense ;
5. la parole est aux éventuels témoins ;
6. le débat contradictoire ;
7. les plaidoiries finales ;
8. la délibération et le jugement.

Il revient au président de gérer les temps de parole et de veiller à la bonne marche des débats.

Pour conclure, on peut, d'une part, afficher les énoncés des « jugements » et, d'autre part, redéfinir la notion de dignité humaine.

Les sujets

I.

Entre mes droits et ceux de tous, un abîme se creuse et il faudrait plus qu'une vie pour seulement commencer à le combler.

Et puis, à supposer même que je manifeste le courage nécessaire à cette tâche sans fin, à cette entreprise aux relents d'absurdité, comment agir, vers où m'orienter, quels opprimés considérer comme incarnant une exigence plus urgente que d'autres ? Comment choisir ? Comment sélectionner "ses" victimes sans s'y mettre à plusieurs et ressusciter les vieilles vertus de l'action collective ? Amnesty International, Iles de Paix, Médecins sans Frontières, etc. Quelques frêles acquis, quelques oppressions devenues moins incontournables. Mais sait-on bien que ces individus travaillent aux marges, et que pour la plupart d'entre nous les droits de l'homme constituent un simple discours, une vision de l'esprit, l'expression d'une souffrance dont nous avons appris à nous accommoder ? Et c'est pas demain que cela changera ! Pourquoi donc se battre pour la dignité humaine ? Mission impossible !

II.

Chaque être humain est unique au monde, dit-on.

Tout être humain, quel qu'il soit, possède une dignité propre, inaliénable, au sens non équivoque que Kant a donné à ce terme: ce qui est au-dessus de tout prix et n'admet nul équivalent, n'ayant pas une valeur relative, mais une valeur absolue.

Pourtant dans la réalité, on est passé maître dans l'invention de catégories permettant d'exclure tels ou tels humains de l'humanité. L'individu devient l'exemplaire ou un pseudo humain que l'on peut exclure ou liquider. On va jusqu'à donner une définition de la personne qui est utilisée pour exclure à la fois les fœtus et les embryons humains, les comateux ou les déments profonds, et les enfants nouveau-nés (rendant du reste « moralement acceptable » l'infanticide). Ce sont-là, explique-t-on, *des humains qui ne sont pas des personnes*. Or comme c'est à la personne que reviendrait en droit la dignité, on n'a pas à accorder à ces « humains » non-personne le même respect. La dignité humaine n'a donc pas de valeur absolue, mais une valeur toute relative. Il est impossible dans un monde pluraliste de dégager des valeurs universelles. L'idée de dignité variera selon les courants de pensée. On n'y pourra rien !

III.

Certains prétendent que toutes les formes de rejet hors de l'humanité d'une partie de l'humanité par une autre méritent d'être qualifiées de « crimes contre l'humanité ».

IV.

Dans les parties « évoluées » du monde contemporain, il existe un accord des esprits sur la nécessité de préserver, comme valeur fondamentale, la dignité de la personne, le caractère sacré de l'individu. Si c'était effectivement le cas, nous disposerions là d'un fondement accepté des droits de l'homme : en effet, une fois adoptée cette valeur première, la protection de l'individu, les conditions de son épanouissement, bref les droits de l'homme, en découlent tout naturellement comme une exigence catégorique. Or un tel accord existe sans doute parmi la très grande majorité de ce que l'on appelle les gens « éclairés », du moins dans les sociétés occidentales. Mais quel est le statut de cet accord ?

Un tel accord des esprits ne résulterait-il pas simplement de la mondialisation de la société industrielle et capitaliste, c'est-à-dire d'un mode de vie et de pensée d'origine européenne simplement dominant, généralisé, ayant pour lui le pouvoir, la force des choses, des armes, de l'intérêt économique, etc.) ? La dignité et les droits humains ne contribuent-ils pas paradoxalement à une certaine domination du monde ?

V.

Il est tout à fait rationnel pour moi de préférer la destruction du monde entier à une simple égratignure de mon doigt.

VI.

La morale des droits de l'homme suppose que tout membre de l'espèce, à ce seul titre, doit bénéficier de prérogatives fondamentales. Ceci implique, semble-t-il, que dès qu'une violation des droits de l'homme apparaît en un coin du monde, nous, tenants de ladite morale, soyons concernés, appelés à agir, à faire en sorte que « cela » ne soit plus. On peut donc dire que la morale des droits de l'homme est, au niveau d'analyse le plus élémentaire, extrêmement exigeante.

Or, on voit qu'à l'Est, les droits de l'homme sont devenus une réalité. Des millions d'individus ont pu en éprouver leur valeur après plus de quarante ans de dictature.

Tant de discours unanimistes ont été prononcés sur le sujet que, parfois, on s'est pris à douter du sérieux de la chose. Si tout le monde se réclame des droits de l'homme, s'ils vont tellement de soi, ne faut-il pas se demander à quoi ils peuvent bien engager ? Cet accord quasi général laisserait-il entendre qu'après tout, il est « facile » d'adopter la morale des droits de l'homme, si facile qu'aucune résistance sérieuse ne semble, au moins dans nos pays, se manifester ? Cette facilité n'est-elle pas un leurre ? Alors, à quoi joue-t-on ? Les discours sur la dignité humaine ne seraient-ils pas des discours de façade utilisés pour atteindre des intérêts économiques, politiques, etc. ?

VII.

Nous laissons à l'abandon celui qui se trouve dans l'incapacité de faire valoir ses droits parce qu'illettré, malade, âgé, enfant - bref faible.

Il semble bien que ne bénéficieront des droits de l'homme que ceux qui « comptent » pour les pouvoirs : soit qu'ils héritent d'une situation créée par ceux qui, jadis, ont « compté » pour les divers Anciens Régimes, puis plus tard pour les fascismes de toute espèce, soit qu'ils se trouvent à même, ici et maintenant, de se battre pour leurs propres intérêts vitaux. Mais on sait que la morale des droits de l'homme implique que soient défendus aussi - et sans doute d'abord - ceux qui ne peuvent, dans les circonstances présentes, le faire eux-mêmes parce que trop écrasés par l'oppression et la misère du monde.

En fait, peu d'entre nous savent véritablement de quoi il retourne, et cela précisément parce que nous "possédons" les droits de l'homme. Nous ne savons peut-être plus très bien ce que signifierait protéger. Repus, gavés de libertés fondamentales, nous en venons sans doute à oublier que de tels acquis doivent parfois être défendus, et d'abord conquis. Nous voilà tellement bien protégés que nous ne savons pas si, oui ou non, nous sommes « courageux ». Sommes nous capables de nous battre pour préserver les droits des autres, de mettre en danger nos propres droits pour ceux des autres ? Je bénéficie des droits de l'homme, tant mieux ! Pourvu que ça dure ! Et tant pis pour les autres, je ne peux malheureusement rien faire pour eux.

Deuxième partie

UNE EXPOSITION POUR SOUTENIR

UNE DÉMARCHE



« L'ÉCOLE DE LA DIGNITÉ »

Deux étapes

- 1. Une enquête sur l'état d'épanouissement de la dignité à l'école.**
- 2. Des pistes pour une école de la dignité.**

Tolérance ou duperie

Parmi les vocables tabous qui enchantent ou endorment le mieux notre société, parmi les talismans verbaux les plus respectés et les plus usités, figure un mot de haute distinction : la tolérance. Mais à quel destin le condamne-t-on ?

Je dirai d'entrée de jeu que je suis tolérant. Sans équivoque, sans restriction mentale. Mon agnostique de père m'apprenait, enfant, à saluer, avec le même respect, aussi bien le curé de notre paroisse que l'instituteur de mon école sans Dieu. J'accompagne tout au long de leur dernier parcours mes camarades disparaissant les uns après les autres, que ce soit sur la voie de l'église, du temple protestant, de la mosquée, de la loge maçonnique ou de la synagogue. j'aime et je pratique la tolérance. Je sursaute cependant, plus souvent qu'à mon tour, quand il faut constater à quelle distorsion ce mot si riche d'espoir, de générosité est soumis aujourd'hui.

La tolérance peut être un superbe traquenard pour qui se laisse prendre à la face des mots : comment le tolérant pourrait-il refuser à qui que ce soit l'expression d'opinions opposées à la sienne ? Comment ne pas se renier soi-même, si l'on veut imposer des frontières à la pensée d'autrui ? Comment se réclamer de la libre pensée si dans le même temps on entend imposer à autrui des critères qui le limiteraient ?

Nous y voici bien. Il ne peut y avoir de tolérance, de reconnaissance à un droit mutuel que... s'il est mutuel, et si la tolérance se joue à double sens. Nul jeu ne se peut qu'entre parties égales, aussi respectueuses l'une que l'autre de la règle établie entre adversaires loyaux. Le tricheur s'exclut lui-même.

Le principe est sans tache : toutes les convictions, toutes les différences de pensée ont le droit de s'exprimer, de tenter de convaincre, d'arriver à mener le jeu dans le plus large accord. Encore faut-il que le droit d'exister, le droit de s'exprimer, le droit de chercher à convaincre soit identique pour tous, respecté par chacun.

Il y a jeu de dupes dès que l'une des parties tient ce raisonnement subtil, impératif : « Je te réclame la liberté au nom de tes principes, je te la refuse au nom des miens ».

C'est là, en forme lapidaire mais précise, la conception même du fascisme et de sa loi. On ne marie pas l'eau et le feu, la démocratie avec la dictature.

Côté démocratie, le courage difficile mais fondamental de remettre en cause chaque fois qu'il le faut, les certitudes acquises. La notion même d'un monde non statique, non figé, nourri au contraire d'une perpétuelle ambition de « plus être », de plus de vérité.

Côté dictature, l'affirmation d'une vérité unique établie à jamais, vraie de toute évidence, de toute éternité.

Côté démocratie, l'ouverture d'esprit à toute nouveauté, à toute remise en cause, tout désir de franchir un jalon, une étape, vers un avenir plus digne, plus rayonnant.

Côté dictature, l'obligation unique d'observer l'ordre acquis, conçu et imposé par le Chef, groupe ou individu, führer ou caste, classe ou parti, revêtu d'évidence de la tunique pure de la vérité. Règne de l'absolu, impérial et figé.

C'est l'histoire, toujours recommencée, du conflit Église - Galilée. Et pourtant, elle tourne...

La démocratie a fait cent fois la preuve que la tolérance est difficile à vivre. Mais elle la pratique, même à contre-cœur. La dictature en a autant de fois affirmé le rejet, sans appel et sans frémissement.

J'en reviens ainsi à la question première : la tolérance peut-elle concevoir de fixer des limites au jeu de la pensée, à la confrontation des idéologies ?

Je réponds non seulement qu'elle le peut, mais qu'elle en a l'obligation. Oui, cent fois oui, au jeu difficile, délicat, douloureux quelquefois, des contradictions entre partenaires acceptant une loi commune et observée. Non, et à aucun prix, et sous aucun prétexte, à ceux dont la seule raison d'exister, proclamée, est le rejet des règles et de nos différences.

La démocratie doit rester la chance pour tous de s'ouvrir à la vie, à l'épanouissement. La dictature, c'est la condamnation de tout adversaire au rôle de mouton voué à l'abattoir.

Il n'y a pas de moyen terme. Le mouton ne parlera jamais la langue du boucher.

L'équivoque est odieuse, qui entend situer sur le même plan l'esclave et le négrier, sous prétexte de leur apparence commune d'hommes.

Fallait-il applaudir les nazis, dès 1940, en admiration de la toute puissance de leurs troupes d'assaut ?

Faut-il aujourd'hui s'efforcer de comprendre les kamikazes commettant au nom de leurs dieux les crimes les plus abominables ?

Faut-il admettre au rang des nations les Saddam Hussein gazant dix mille Kurdes ? Et faut-il applaudir les Le Pen de partout pour leur chasse au bougnoul et à la différence ?

Peut-on dialoguer avec les Pinochet, les Pol Pot, les Mobutu, les Milosévic ?

J'espère ne jamais porter en moi la haine d'un quelconque adversaire, pour la simple raison que j'en serais sali. Mais, au plan de l'esprit, je n'ai nul scrupule à haïr la lâcheté de ceux qui, sous prétexte de compréhension, sous l'oriflamme pure de la tolérance, mettent les assassins au rang de leurs victimes, les exterminateurs au niveau des proscrits, qui font de la pensée la plus digne, la plus haute, le plus criminel des emplois. Quant à ceux-ci, les « anéantir » est mon seul devoir. Je n'y saurais manquer.

Extrait de « *Paroles d'homme* », Arthur Haulot.

1. UNE ENQUÊTE SUR L'ÉTAT D'ÉPANOUISSEMENT DE LA DIGNITÉ À L'ÉCOLE

Après avoir mené une réflexion approfondie sur la question de la dignité, il s'agit maintenant de se donner un rapport qui constituerait une base de travail pour progresser dans le respect de la dignité humaine à l'école.

L'école soutient-elle les vecteurs de dignité évoqués par les sphères de l'exposition ? Il arrive en effet qu'à l'école, on porte atteinte à l'intégrité physique et morale d'autrui. Comment transformer l'école en lieu de droits et de dignité ? Quels en seraient les acteurs ?

L'amélioration de la situation de l'école est certes un enjeu important, mais le principal objectif est bien l'apprentissage, chez les élèves, d'une démarche d'engagement concret pour un monde meilleur.

L'enquête par questionnaire

L'enquête par questionnaire a ici pour fonction d'établir une sorte de diagnostic, mais elle n'est qu'un instrument parmi d'autres qui n'a pas de vérité immanente. Il vous est par ailleurs possible d'utiliser d'autres techniques comme celle des groupes de discussion, par exemple.

Si vous choisissez l'enquête par questionnaire, en voici les grandes étapes :

1. la définition de l'objet de l'enquête (prendre la température des droits humains à l'école ; évaluer l'état d'épanouissement de la dignité à l'école)
2. l'inventaire des moyens matériels pour la réalisation de l'enquête ;
3. les recherches préalables (ce peut être le travail de réflexion mené au départ de ce dossier) ;
4. la détermination d'hypothèses de travail ;
5. la détermination de la population de référence ;
6. si l'enquête n'est pas exhaustive, la détermination de l'échantillon ;
7. la rédaction du questionnaire ;
8. le pré-test du questionnaire ;
9. la rédaction définitive du questionnaire ;
10. la formation des enquêteurs ;
11. la réalisation de l'enquête ;
12. le dépouillement des résultats ;
13. l'analyse des résultats ;
14. la rédaction du rapport.

Nous préconisons que cette enquête soit commanditée par la Direction de l'établissement ou une équipe de professeurs avec l'aval de la Direction, qu'elle concerne toutes les personnes de l'établissement : les élèves, les professeurs, mais aussi les membres du personnel administratif et technique.

Propositions pour l'enquête

- ❖ Voici quelques propositions qui pourraient figurer dans le questionnaire d'enquête. Il vous est loisible de les adapter à votre réalité scolaire.
- ❖ Le type d'échelle que nous vous suggérons permet d'évaluer le degré d'accord de la personne interrogée pour chacune des propositions. Celle-ci note à côté de chaque affirmation le chiffre qui correspond, selon elle, à la situation de son établissement scolaire.
- ❖ Afin de pondérer quelque peu les résultats de l'enquête, la personne interrogée peut attribuer à chaque affirmation une cote allant de 0 à 10. Celle-ci traduira l'importance qu'elle lui attribue personnellement.

➤ **Des propositions relatives aux vecteurs de dignité évoqués par les sphères de l'exposition**

<i>Dans mon école...</i>	Jamais =1	Rarement =2	Souvent =3	Toujours =4	L'importance que j'attribue à cette question (de 0 à 10)
1. On part d'un a priori positif pour apprécier un élève.					
2. Tout le monde est traité de la même façon.					
3. Les personnes de l'établissement ont la possibilité de participer (individuellement et par le biais d'associations) à des processus de prise de décision démocratiques pour développer les politiques et les règlements scolaires.					
4. Je suis libre d'exprimer mes pensées et mes opinions.					
5. Il y a des points d'eau potable accessibles.					
6. Les toilettes sont propres.					
7. On apprend à être acteur de sa santé.					
8. La cantine est un moment de convivialité et de détente.					

9. On est encouragé et on se sent valorisé.					
10. On apprend à identifier les préjugés, les situations d'intolérance.					
11. J'ai la possibilité de parler de mes problèmes personnels à un adulte ; je me sens écouté et réconforté.					
12. On me donne les connaissances utiles pour faire les bons choix relatifs à ma santé.					
13. La cuisine est diversifiée et tient compte des réalités culturelles des élèves (régimes des végétariens comme ceux des musulmans qui ne peuvent pas manger de viande de porc).					
14. Le rapport quantité / qualité / prix des repas me satisfait.					
15. En cas d'accident, il y a toujours quelqu'un pour me secourir.					
16. On organise des séances d'information sur l'alcool, le tabac, la drogue, etc.					
17. Je suis quelqu'un de reconnu et d'apprécié par les professeurs..					
18. On n'hésite pas à exprimer à autrui des marques d'affection.					
19. On m'encourage à donner mon opinion.					
20. On respecte les origines culturelles d'autrui.					
21. On respecte les habitudes, les coutumes, les fêtes de différentes cultures.					
22. Quand des conflits surgissent, nous tentons de les résoudre par le dialogue.					
23. On n'hésite pas à éduquer à la santé dans le cadre des cours (connaissance du corps, sexualité, etc.).					

24. Je bénéficie d'un environnement favorable à la santé.					
25. On nous apprend à développer un esprit critique.					

➤ **Des propositions plus générales**

<i>Dans mon école...</i>	Jamais =1	Rarement =2	Souvent =3	Toujours =4	L'importance que j'attribue à cette question (de 0 à 10)
1. Quand on donne un travail scolaire, on tient compte de la situation d'élèves qui n'ont pas accès à Internet, aux journaux, aux livres, etc.					
2. On tient compte de la situation financière des parents sur le plan de l'achat de fournitures scolaires.					
3. On inscrit des élèves issus de l'immigration.					
4. La sélection scolaire s'effectue sur la base des capacités des jeunes et non pas sur leur origine sociale ou ethnique.					
5. On pratique l'égalité d'accès de tous aux ressources et aux activités.					
6. Les personnes de l'établissement manifesterait leur hostilité à toute mesure ou toute remarque qui se révélerait discriminatoire ou avilissante.					
7. On est en sécurité.					
8. Les personnes ne sont pas victimes de discriminations pour leurs choix de mode de vie, par exemple, leur manière de s'habiller, leurs fréquentations ou leur participation à certaines activités extrascolaires.					

9. J'assume mes responsabilités pour veiller à ce que les autres personnes ne soient pas victimes de discrimination, et qu'elles se comportent de manière à promouvoir la sécurité et le bien-être de notre environnement scolaire.					
10. Mon espace et mes biens personnels sont respectés.					
11. On est encouragé et on se sent valorisé.					
12. On apprend à identifier les préjugés, les situations d'intolérance.					
13. On développe l'estime de soi.					
14. On développe le respect des autres.					
15. On développe la responsabilité.					
16. On développe la solidarité, notamment vis-à-vis des élèves en difficulté.					
17. Il n'y a pas de clivage entre les sections ou entre l'enseignement général, technique et professionnel.					
18. On se bouge pour les autres en difficulté à l'intérieur de l'école.					
19. On se bouge pour les autres en difficulté à l'extérieur de l'école.					
20. La violence verbale, physique et psychologique est proscrite.					
21. Il y a un respect réciproque entre les professeurs et les élèves.					
22. Les filles sont respectées ; elles ne vivent pas de situation de harcèlement sexuel ou moral.					
23. On favorise le dialogue entre différentes cultures.					
24. On tient compte des handicaps auditifs, visuels, moteurs.					
25. On se sent bien.					

Quelques suggestions supplémentaires

- La mise en place d'une synergie entre professeurs de mathématique et professeurs de cours philosophiques , par exemple, serait tout à fait remarquable et profitable : dans le même mouvement, l'élève pourrait s'exercer à l'utilisation d'outils d'analyse et être guidé dans la recherche de sens.
- Une autre lecture de l'enquête, qu'il conviendra aussi d'interpréter, sera donnée en établissant une hiérarchie des affirmations, de la plus importante aux yeux des élèves à la moins importante.

2. DES PISTES POUR UNE ECOLE DE LA DIGNITE

Tout le cheminement effectué depuis la visite de l'exposition « La dignité au cœur du monde » conduit inexorablement à l'action.

La question de la dignité humaine demande une attention de tous les instants, des prises de responsabilités et de décisions qui se traduiront nécessairement par de multiples actions.

Celles-ci peuvent être limitées ou peu ambitieuses. Elles sont néanmoins utiles. Il vaut mieux d'ailleurs se fixer des objectifs faciles à réaliser que de viser des objectifs irréalistes qui risquent de décourager.

Cela dit, un projet d'école qui se développerait autour de l'idée de dignité pourrait renforcer l'efficacité et la cohérence éducative de l'école, toutes les actions menées au sein de l'école convergeant vers ce but, ce qui permettrait notamment de donner un sens nouveau aux actions de solidarité.

Ce projet pourrait aussi contribuer à responsabiliser tous les membres de la communauté scolaire pour faire de l'école un lieu de vie où on se sent bien, où le respect et l'épanouissement de chacun sont les règles principales. Quel challenge !

Il mérite d'être tenté.

Dans cette hypothèse, le soutien de la Direction est indispensable ; l'implication des élèves et des enseignants comme de tout autre intervenant l'est également.

Le rapport d'enquête ne manquera pas de vous donner des idées d'actions à mener. Nous vous proposons néanmoins quelques idées, quelques pistes à explorer qui, nous l'espérons, pourront vous inspirer.

Nous avons conscience que l'école doit faire face à bon nombre de contraintes qui ne sont pas toujours négociables. Nous pensons qu'il est toutefois possible d'améliorer la qualité de la vie à l'école en misant sur les capacités parfois insoupçonnées qu'elle recèle. Ici, comme en Afrique ou en Amérique du Sud où Iles de Paix travaille, nous savons que la réussite de tout projet est d'abord l'affaire des gens.

Nous ne doutons pas que vous trouverez les mots qui feront naître chez le plus grand nombre la volonté d'agir pour une école de la dignité.

➤ Des actions de type structurel

- ❖ Créer un groupe de travail dont la mission est de faire évoluer l'épanouissement de la dignité à l'école.
- ❖ Créer un code de vie.
- ❖ Cherchez ensemble une façon de traduire visuellement les résultats significatifs de l'enquête de telle sorte qu'ils induisent une action.
- ❖ Dans chaque classe, créer une équipe qui s'occuperait du rattrapage scolaire des élèves malades.
- ❖ Constituer un comité d'accueil des nouveaux élèves et créer un système de parrainage.
- ❖ Créer une radio, un journal qui diffuseraient de l'information sur l'actualité de l'école ou des événements extérieurs, qui seraient des lieux de débats sur des sujets particuliers concernant les préoccupations des élèves, la vie à l'école, etc.
- ❖ Créer des cellules de travail dans différents domaines comme les relations Nord-Sud, l'animation scolaire, les voyages-découvertes, etc.
- ❖ Créer un espace de parole, de théâtre où par des jeux de rôle, par exemple, on peut sensibiliser à un problème ou éventuellement le dédramatiser.
- ❖ Créer un espace de repos, de calme, de lecture.
- ❖ Créer un espace et des temps d'écoute.
- ❖ Créer un entourage scolaire, un climat de confiance, des interactions constructives au sein de la classes propices au développement des élèves.
- ❖ Former des enseignants et des éducateurs à l'écoute, à la communication non-violente, à la gestion des conflits.
- ❖ Créer « les midis de la dignité » (débats sur des thèmes choisis).
- ❖ Mettre sur pieds un conseil de rédaction et de gestion d'un site Internet qui traite des activités liées à l'épanouissement de la dignité.
- ❖ Garder des traces de toutes les activités qui ont contribué au respect de la dignité humaine et éventuellement les exposer.
- ❖ Créer des moyens d'éducation pour apprendre à s'éduquer soi-même et à éduquer son entourage ou sa famille aux droits de l'homme.

➤ **Des actions ponctuelles**

- ❖ Proposer des repas préparés par des ressortissants d'autres cultures.
- ❖ Concevoir et réaliser une œuvre artistique permanente symbolisant le projet d'école.
- ❖ Organiser des campagnes d'affichage à thèmes. Ceux-ci étant prévus et réfléchis en début d'année ou de trimestre. Ces campagnes guideront les actions de l'année ou du trimestre.
- ❖ Soutenir les idées nouvelles, l'expression artistique encourageant la réflexion sur les droits humains (réalisation d'une fresque, d'affiches, de vidéos ; création d'un groupe musical, d'une chorale ; etc.).
- ❖ Organiser des rencontres avec des intervenants extérieurs.
- ❖ Manifester concrètement sa solidarité avec les opprimés. Participer à des journées d'action (journée d'écriture pour Amnesty International, création d'un Magasin du Monde Oxfam ou participation à la campagne Iles de Paix, par exemple).
- ❖ Encourager la confiance en soi en développant des activités qui s'appuient sur les ressources propres des élèves et qui sortent un peu d'un système élitiste où il y a forcément des gagnants et des perdants.
- ❖ Encourager la découverte d'autres cultures en utilisant divers médias dans le cadre des cours (films, livres, etc.).
- ❖ Encourager la participation à des manifestations publiques organisées en faveur des droits humains.
- ❖ Ecrire des articles dans des journaux pour communiquer les expériences positives à l'extérieur de l'école, les partager avec d'autres, pour faire connaître ses projets. Lancer des projets locaux en faveur de personnes âgées, handicapées.
- ❖ Constituer des groupes de pression qui peuvent écrire aux autorités compétentes pour dénoncer des atteintes à la dignité humaine ou, positivement, pour faire changer les choses.
- ❖ Organiser un referendum sur des questions relatives au respect des droits de l'homme ; d'une façon générale, favoriser l'expression démocratique au sein de l'école.
- ❖ Créer un concours de photos sur le thème de la dignité.

Bonne chance dans vos projets !

Données bibliographiques

- Léon Cassiers, *Autonomie et dignité de l'homme*, Louvain, 1999/07-08, n°100.
- Léon Cassiers, Michel Dupuis, *Une dignité à réinventer*, Louvain 2002, n°129.
- Thomas De Koninck,, *De la dignité humaine*, Paris, Presses Universitaires de France, 2e édition, collection «Quadrige», 2002.
- Guy Haarscher, *Philosophie des droits de l'homme*, Editions de l'Université de Bruxelles, 1993.

Iles de Paix ASBL

37, rue du Marché
B-4500 HUY

Tél. : 085/23.02.54
Fax :085/23.42.64

E-mail : edu.dev@ilesdepaix.org
Site Internet : www.ilesdepaix.org

Dépôt légal: D/2005/3350/71